

Festival de Froville

musique baroque & sacrée

25^{ème} édition

Méditations

LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS

direction

vendredi 24 juin 2022



PROGRAMME

Paco GARCIA haute-contre

Clément DEBIEUVRE taille

Etienne BAZOLA basse-taille

Juliette GUIGNARD viole de gambe

Etienne GALLETIER théorbe

Louis-Noël BESTION DE CAMBOULAS direction, orgue et clavecin

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)

Méditations pour le Carême

1) *Desolatione desolata est terra*

2) *icut Pullus Hirundinis*

3) *Tristis est anima mea*

Sebastien DE BROSSARD (1655-1730) :

Motet pour basse : *O plenus irarum dies*

Marin MARAIS

Prélude en ré mineur, premier livre de pièce pour viole de gambe

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)

Méditations pour le Carême

4) *Ecce Judas unus de duodecim*

5) *Cum cenasset Jesus*

Johann Jakob FROBERGER

Tombeau pour Monsieur de Blanrocher

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)

Méditations pour le Carême

6) *Quærebant Pilatus dimittere Jesum (Fa M) Pilate veut relâcher Jésus, mais les Juifs le persuadent de le crucifier*

7) *Tenebræ factæ sunt (do m) La crucifixion de Jésus*

Robert DE VISÉE

Tombeau pour les demoiselles de Visée

Sebastien DE BROSSARD

Motet pour deux ténors

Salve Rex Christe

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643-1704)

Méditations pour le Carême

8) *Stabat Mater dolorosa*

9) *Sola videbat in antris*

10) *Tentavit Deus Abraham*

1) *Desolatione desolata est terra* (La Terre désolée, lieu de désolation)

Desolatione desolata est terra quia nullus est qui recognitet corde.

Super omnes vias deserti venerunt vastatores quia gladius domini devorabit ab extremum terrae usque ad extremum ejus. Non est pax universae carni, seminaverunt triticum et messuerunt spinas. Confundemini a fructibus vestris propter iram furoris domini.

De désolation la terre est désolée, car personne ne la tient à cœur. Sur toutes les pistes du désert ont accouru les pillards, car le glaive du Seigneur dévorerait tout d'un bout à l'autre de la terre. Point de paix pour tout être. On a semé le blé, on a moissonné des ronces. Que vos fruits vous confondent : voilà en effet la fureur et la colère du Seigneur.

2) *Sicut Pullus Hirundinis* (le croyant fragile)

Sicut pullus hirundinis sic clamabo. Meditabor ut columba. Attenuati sunt oculi mei suscipientes in excellum. Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animae meae. Domine si sic vivitur et in talibus vita spiritus mei, corripies me et vivificabis me. Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Comme le petit de l'hirondelle j'implorerai. Je marmotterai comme la colombe. Mes yeux sont fatigués à force de scruter le ciel. Pour toi je ferai défiler tous mes vieux ans, l'âme toute en amertume. Ah Seigneur, si la vie qui est en moine tient qu'à cela, restaure-moi, fais-moi revivre !

3) *Tristis est anima mea* (dans le jardin de Gethsémané, Jésus annonce sa mort aux disciples)

Tristis est anima mea usque ad mortem. Sustinete hie et vigilate mecum. Nunc videbitis turbam quae circumdabit me. Vos fugam capietis et ego vadam immolari pro vobis.

Triste est mon âme jusqu'à la mort. Restez ici et veillez avec moi. Vous m'encercler. Vous, prenez fuite, et moi j'irai m'immoler pour vous.

4) *Ecce Judas unus de duodecim* (La trahison de Judas et l'arrestation de Jésus)

Ecce Judas, unus de duodecim, et cum eo turba multa venit deditque illis signum dicens : «Quem cumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum». Et osculatus est Jesum et dixit illi Jesus : «Amice, ad quid venisti, o Juda, filium hominis osculo tradis». Et manus injecerunt in Jesum et tenuerunt eum. Vae homini illi qui sanguinem justum qui filium hominis tradidit in manus peccatorum, vae homini illi. Bonum erat ei si natus non fuisset.

Voici venir Judas, l'un des Douze, et avec lui une troupe nombreuse. Il a donné un signe, ces mots « Celui à qui je ferai un baiser, c'est lui, attrapez-le ». Et il fit le baiser à Jésus. Jésus lui dit : « Mon ami, qu'es-tu venu faire ? Judas, c'est le Fils de l'Homme que tu trahis par ton baiser ! ». Et ils s'emparèrent de Jésus et l'arrêtèrent. Malheur à cet homme qui livra un sang juste, le Fils de l'Homme, aux mains des pécheurs, malheur à lui ! Il aurait mieux valu pour lui qu'il ne fût pas né !

5) *Cum cenasset Jesus* (retour en arrière dans le déroulement biblique) : Jésus au mont des Oliviers, échange avec Pierre sur son futur reniement, puis est amené au grand prêtre, Pierre le renie)

Cum caenasset Jesus et dedisset diseipulis suis corpus suum ad manducandum et sanguinem suum ad bibendum, exierunt simul in montem Oliveti et ait illis : «Omnes vos scandalum patiemini in me in ista nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem et dispergentur oves gregis». Tunc Petrus ait illi : «Et si omnes scandalizati fuerint in te, nunquam ego scandalizabor ». «Amen, dico tibi Petre quia in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis.» «Ah ! Domine etiam si oportuerit me mori tecum, non te negabo.» Cum autem duceretur Jesus ad principem sacerdotum sequebatur eum Petrus a longe usque in atrium pontificis, tunc pervidicerunt ei : «Numquid est tu ex discipulis hominis istius es». «O mulier, non sum, non novi hominem.» «Vere et tu de ileis et loquela tua manifes-

tum te facit.» «O homo non sum neque novi quid dicis.» «Vere tu eras cum Jesu nazareno.» «Non eram neque scio quid dicitis, non novi hominem.» Adhuc eo loquente gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi quod dixit ei Jesus, et egressus foras flevit amare.

Au dîner Jésus donna à ses disciples son corps à manger et son sang à boire. Puis ensemble ils s'en allèrent au Mont des Oliviers. Et Jésus leur dit : « Tous vous serez jetés dans le trouble à cause de moi, cette nuit. Car il est écrit 'Je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées' ». Alors Pierre lui dit : « Même si tous étaient troublés à cause de moi, moi jamais je ne le serai ». - « En vérité je te le dis, Pierre, cette nuit, avant que chante le coq tu m'auras trois fois renié. » - « Ah Seigneur ! Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Là dessus on conduisit Jésus chez le Grand Prêtre. Pierre cependant le suivait de loin, jusqu'à la cour du Pontife. Et voici qu'on le remarqua : « N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? » - « Non, Madame, je ne connais pas cet homme » - « Si, tu es bien l'un d'eux, et ton accent te démasque. » - « Non, Monsieur, je n'en suis pas et je ne comprends pas ce que vous dites. » - « Si, tu étais avec Jésus le Nazaréen ! » - « Non, et je ne sais pas ce que vous dites, je ne connais pas cet homme. » Il parlait encore que le coq chanta. Et Pierre se remémora ce que Jésus lui avait dit. Il sortit au dehors et pleura amèrement.

6) *Quaerebat Pilatus dimittere Jesum* (Pilate veut relâcher Jésus, mais les Juifs le persuadent de le crucifier)

Quaerebat Pilatus dimittre Jesum, nullam enim mortis causam invenerat in eo. Judaei autem clamabant dicentes : «Si hunc dimittis non es amicus Cæsar is, enim qui se regem facit contradicit Cæsari». «Quid ergo vultis faciam regi Judeorum.» «Tolle crucifige eum.» «Regem vestrum crucifigam ?» «Non habemus regem nisi Cæsarem.» «Quid enim mali fecit ?» «Tolle crucifige eum.» Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, accepta aqua, lavit manus coram populo dicens : «Innocens ego sum a sanguine justi ejus, vos videri-

tis.» «Sanguis ejus super nos et super filios nostros.» Tunc Pilatus tradidit eis Iesum flagellatum ut crucifigeretur. Et quasi agnus innocens ductus est ad immolandum.

Pilate cherchait à relâcher Jésus ; il ne trouvait en effet chez lui rien qui méritât la peine de mort. Mais les juifs criaient, ils disaient : « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » - « Que voulez-vous donc que je fasse au roi des juifs ? » - « À mort ! Crucifie-le ! » - « C'est votre roi, et je le crucifierai ? » - « Nous n'avons d'autre roi que César ! » - « Mais qu'a-t-il fait de mal ? » - « À mort ! Crucifie-le ! ». Pilate comprit que rien n'y faisait ; il prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple. « Je suis innocent, dit-il, du sang de ce juste, vous en voici témoins. » - « Que son sang retombe sur nous et sur nos fils ! ». Alors Pilate fit flageller Jésus et le leur livra pour qu'ils le crucifient. Et tel l'agneau innocent il se laissa conduire au sacrifice.

7) *Tenebræ factæ sunt (La crucifixion de Jésus)*

Tenebrae factae sunt dum crucifixissent Iesum Judæi. Obscuratus est sol et velum templi scissum est medium a summo usque deorsum et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna dicens : «Deus meus ut quid dereliquisti me ?» Currens autem unus de circumstantibus implens spongiam aceto circumponensque calamo potum dabat ei dicens : «Sinite videamus si veniat Elias ad deponendum eum». Jesus autem iterum clamans voce magna sic ait : «Pater, in manus tuas commendabo spiritum meum». Et haec dicens expiravit.

Les juifs crucifièrent Jésus, et voici qu'il se fit des ténèbres. Il y eut une éclipse du soleil, et le voile du Temple se déchira en deux du haut en bas. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Un des spectateurs courut, trempa une éponge dans du vinaigre et la fixa à un roseau, puis il la présenta à boire à Jésus, ajoutant : « Attendez, qu'on voie si Elie va venir le descendre de là ! ». Et Jésus à nouveau cria

d'une voix forte : « Père, dit-il, entre tes mains je remets mon esprit ». Et sur ces mots il expira.

8) *Stabat Mater dolorosa* (Marie se lamente au pied de la Croix)
Stabat mater dolorosa juxta crucem lacrimosa dum pendebat filius, cuius anima gemitum, contristantem et dolentem pertransivit gladius. O quam tristis et afflita fuit illa benedicta mater unigeniti. Quae maerebat et dolebat et tremebat dum videbat nati paenas inclyti. Quis est homo qui non fleret Christi matrem si videret in tanto supplicio. Quis posset non contristari piam matrem contemplari dolentem cum filio.

Debout, la mère douloureuse serrait la croix, la malheureuse, où son pauvre enfant pendait. Et dans son âme gémissante, inconsolable, défaillante, un glaive aigu s'enfonçait. Ah ! qu'elle est triste et désolée la mère entre toutes comblée. Il était le premier-né. Elle pleure, pleure, la mère, pieusement qui considère son enfant assassiné. Qui pourrait retenir ses pleurs à voir la mère du Seigneur endurer un tel calvaire ? Qui peut, sans se sentir contrit, regarder près de Jésus-Christ pleurer tristement sa mère.

9) *Sola videbat in antris* (Marie-Madeleine se lamente sur la mort de Jésus)
Sola vivebat in antris Magdalena lugens et suspirans die ac nocte voce gementi Christo dicebat: «O amor meus cor et delicium quid retribuam amori tuo, qui te tradidit in mundi pretium. Ah! Jesu mi dulcissime, ah! Jesu mi patientissime. Ego peccatrix tu culpa carens, ego soluta et inpunis tu tanquam reus, duceris ad supplicium. Heu! Clavis et lancea perforatur in ara crucis elevatur et moritur ipsa vita pro salute viventium.»

Madeleine passait sa vie dans la solitude des grottes, en deuil, et soupirant nuit et jour. Voici ce que, d'une voix gémissante, elle disait au Christ : « O mon amour, mon coeur et ma joie, que donnerai-je en retour pour cet amour venant de toi qui te fait te livrer pour le salut du monde ? Hélas !

Jésus, toute douceur mienne ! Hélas ! Jésus, toute patience ! Me voici pécheuse, et tu es sans péché, me voici libre et dans l'impunité, et toi, comme un coupable, tu marches au supplice. Las ! Il est transpercé par les clous et la lance, il est dressé sur l'autel de la croix, on lui ôte la vie pour le salut de tous les vivants. »

10) *Tentavit Deus Abraham* (récit de la tentation d'Abraham, à qui Dieu demande d'immoler son fils Isaac)

Tentavit Deus Abraham et dixit ad eum : «Abraham.» «Adsum Domine.» «Tolle filium tuum unigenitum quem diligis Isaac et super unum montium quem monstravero tibi offeres eum in holocaustum.» Igitur Abraham de nocte consurgens abiit ad locum quem praeceperat ei Deus et imposuit super Isaac holocausti ligna ipse vero portabat in manibus ignem et gladium. Cumque duo simul pergerent dixit Isaac patri suo : «Pater mi.» «Quid vis fili ?» «Ecce ligna gladius et ignis ubi est victima?» «Fili mi.» «Quid suspiras Pater?» «Fili unigenite.» «Pater dilecte ecce ligna gladius et ignis ubi est victima ?» «Fili mi unigenite providebit sibi Deus holocausti victimam.» Et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus cumque alligasset Isaac posuit eum super altare et extendens manum arripuit gladium ut immolaret filius suum.

Dieu tenta Abraham. Il l'appela : « Abraham ! » - « Me voici, Seigneur ! » - « Prends ton fils unique bien-aimé, Isaac, et gravis celle des montagnes que je vais te montrer. Là, tu l'offriras en holocauste. » A l'aube donc, Abraham se leva et se rendit au lieu que Dieu avait prescrit. Il chargea le bois de l'holocauste sur le dos d'Isaac, lui portait le feu et une épée. Chemin faisant, Isaac dit à son père : « Père. » - « Que veux-tu, mon fils ? » - « Voici du bois, du feu, un glaive, mais où est la victime ? » « Ah mon fils ! » - « Qu'as-tu à soupirer, Père ? » - « Mon fils unique ! » - « Père cheri, voici le bois, l'épée et le feu, où est la victime ? » - « Mon fils, mon seul fils, Dieu pourvoira bien à la victime de l'holocauste ! » Ils arrivèrent au lieu qu'avait désigné Dieu ;

Abraham ligota Isaac, il le mit sur l'autel, puis d'un geste saisit son épée pour immoler son fils.

Brossard *O Domine*

Ô jour plein de colères, Jour de l'ultime fureur, Où deviendra immuable le sort fixé aux mortelles. La majesté redoutable de Dieu abattra les coupables pleins d'épouvante. Qui pourra affronter le juge imposant ses peines vengeresses ? Les astres se précipiteront des cieux. La nuit éternelle éteindra la lune, Le soleil quittera sa lumière, Et le chaos mêlera toutes choses. Ô en ce jour qui me protégera en mon abandon, qui osera parler en ma faveur ? Les peines réclament leur châtiment. Dans le désastre universel la nature se dispersera. Affranchis de leurs lois les axes du globe se rompront. Rougeoyant de flammes vengeresses le ciel fera pleuvoir les ires de Dieu, et la terre, immobile sous son propre poids, s'ébranlera. Alors, ô Christ, sois clément et retiens ta propre main. Que les blessures supportées pour moi désarment la main du vengeur. Si tu ne te départis de la sévérité du juge par quelle prière pourrons-nous t'émouvoir ? Père bienveillant envers tes enfants dans ta bonté commence donc à te laisser flétrir.

Brossard *Salve Rex Christe*

Nous vous saluons, ô Christ notre Roy ! Ô source de miséricorde ! Notre vie, notre douceur, notre espérance, nous vous saluons. Nous élevons nos voix vers vous, enfant d'Ève exilé. Nous poussons des soupirs vers vous, gémissant et pleurant, dans cette vallée de larmes. Donc, ô notre Médiateur, tournez sur nous vos yeux pleins de miséricorde. Et faites nous jouir, après cet exil de la vie éternelle qui est le fruit de votre Croix. Ô fils de Marie, plein de miséricorde, d'amour et de douceur ! Alleluia. Amen.

LES SURPRISES

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste.

L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'Instrumentarium baroque.

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis le XVIII^e siècle (à l'image des dernières productions Issé, *Les Éléments de Destouches*).

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré cinq disques pour le label Ambronay Éditions (distribution Outhere). Tous ont reçu de vifs éloges de la presse nationale et internationale. La prochaine parution aura lieu en novembre 2019, avec « *Issé* », opéra inédit de Destouches, enregistré à l'Opéra Royal de Versailles. D'autre part, l'ensemble travaille avec le label Alpha : en 2018 le disque « *Bach Inspiration* » avec la flûtiste Juliette Hurel, en 2021 un disque autour de Lully et ses élèves avec la soprano Véronique Gens.

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le Monde : Opéra royal de Versailles, Opéra

de Massy, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, festival de Saintes, Rencontres Musicales de Vézelay, festival Sanssouci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), Saint John's Smith Square (Londres – UK), Salle Bourgie (Montréal), Beirut Chants Festival (Beirut – Liban), Singapour...

A partir de 2020 l'ensemble Les Surprises entame une résidence tripartite avec le festival Sinfonia en Périgord et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

